

elle désigna les futures fondatrices. Le P. Lefebvre, procureur du Vicariat, trouva providentiellement les ressources nécessaires pour l'approvisionnement et l'aménagement d'une grande maison. La Mission Saint-Joseph-de-Résolution prit à sa charge de scier et d'expédier à Aklavik tout le bois de construction nécessaire pour le futur couvent.

Dès l'automne 1924, on confia à une compagnie de transport 31,000 pieds de planches avec ordre de le rendre à destination. Mais, comme cette quantité de bois était loin de suffire et qu'on prévoyait que les compagnies de transport seraient incapables de faire des charriages de bois en leur premier voyage d'été, nous décidâmes de faire nos transports nous-mêmes. Au mois de mai, nos ouvriers constructeurs, ayant presque achevé la belle église Saint-Joseph (Résolution), se mirent, avec entrain, à construire des bateaux. En moins de cinq semaines, notre maître charpentier, M. Ouellette, aidé du Frère Kérautret, lança à l'eau quatre grands chalands, beaux bateaux, forts et bien construits.

Dès que le lac fut débarrassé de ses glaces et que la navigation parut sûre, nos bateaux furent chargés jusqu'au bord. Ils emportaient chacun, comme charge moyenne, 9,000 pieds de planches et bien d'autres choses jugées nécessaires pour un si long voyage et une si grande entreprise.

Le personnel de l'expédition se composait de cinq voyageurs: le Frère Kérautret, qui, après 15 ans d'un dévouement à toute épreuve à Saint-Joseph-de-Résolution, avait son obéissance pour la nouvelle Mission; le Frère Léopold Berens, qui devait remonter avec le Père Visiteur; L. Mercier, charpentier habile chargé des constructions; Lucien Bourget, apprenti-charpentier, et enfin notre brave Alphonse Mendeville, qui, depuis plus de 30 ans, pilote en tous sens et en toute sûreté, sur les lacs et les rivières, les missionnaires du Mackenzie.

Comme le voyage ne manquait pas de dangers, sur le Grand Lac et sur tout le parcours du fleuve géant, on adapta aux bateaux deux bons petits engins à gazoline et, afin de ne rien négliger, nous jugeâmes opportun que le Frère Kraut, à l'aide du *Saint-Gabriel*, puissant bateau à gaz, conduisit les voyageurs sur le grand lac des Esclaves jusqu'à la sortie du petit lac, 25 kilomètres en aval de la Mission de la Providence. Enfin, comptant par-dessus tout sur l'assistance du ciel, nous fîmes, avant le départ, la bénédiction de tout l'équipage, nous recommandant avec confiance à la bonne Mère, au bon saint Joseph, notre patron de toujours, et à l'ange gardien des voyageurs.